

L. CHOUTEAU

Président du Cercle International de Radiesthésie
Rédacteur à la Revue Internationale de Radiesthésie

LA
RADIESTHÉSIE
AU SERVICE DE
L'ART MÉDICAL

COURS SUPÉRIEUR
THÉORIQUE, CRITIQUE, PRATIQUE



Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

L. CHOUREAU

Vice-Président de la Confédération Française de Radiesthésie
Rédacteur à la Revue Internationale de Radiesthésie

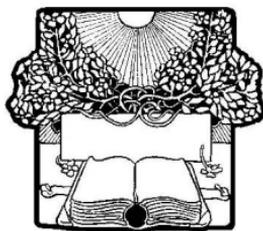
LA RADIESTHÉSIE
AU SERVICE
DE L'ART MÉDICAL

COURS SUPÉRIEUR
THÉORIQUE, CRITIQUE, PRATIQUE



Éditions FARRÉ & FREULON
13, Boulevard Gustave-Richard, CHOLET (Maine-et-Loire)

1948



LA RADIESTHÉSIE

DÉFINITION ET MISE AU POINT GÉNÉRALE

J'ai fait paraître en 1941, aux Editions Farré et Freulon, à Cholet, un *Traité Pratique de Radiesthésie*, destiné aux débutants. Il n'a apporté que les premiers éléments de notre art, et les quelques notions, plus souvent empiriques que scientifiques, indispensables à l'étude des manifestations radiesthésiques initiales.

Mon rôle, très modeste, s'est borné, ainsi que j'en avertissais le lecteur, à indiquer les moyens d'obtenir correctement par l'éducation motrice et mentale, le déclenchement et la fixité des réflexes.

La volumineuse correspondance, venue de toute l'Europe, que m'a valu ce petit livre, prouve qu'il répondait à un réel besoin, et les compliments sur sa clarté qui m'ont été exprimés, furent pour moi la meilleure et la plus précieuse des récompenses, en même temps que le plus tonique des encouragements à écrire les pages qui vont suivre.

Ce nouvel ouvrage constitue, en quelque sorte, un Cours Supérieur de Radiesthésie biologique. J'avais pensé, tout d'abord, n'y traiter que des rapports entre notre art et la Médecine, mais, entre temps, la découverte et la mise au point que j'ai faite d'appareils de contrôle, ainsi que de nombreuses expériences, m'ont incité à vérifier, puis à confirmer, à réserver ou à réviser, selon les cas, tout ce qui a été dit et enseigné jusqu'ici en radiesthésie. y compris par moi-même.

C'est ce travail que je livre aujourd'hui et je fais d'avance ma soumission — et je réclame la vôtre — aux règles de la logique cartésienne, pour rejeter dans tout ce qui nous est proposé, le superflu, le personnel, l'insuffisant, le faux quelquefois et pour retenir et coordonner le juste, le nécessaire ; en un mot : tout ce qui peut aider à comprendre et à pratiquer la Radiesthésie, de façon rationnelle et intelligente.

Je sais qu'en agissant ainsi, je m'expose à faire des mécontents et à subir des critiques, car, ainsi que l'écrit le docteur Foveau de Courmelle, doyen des radiologues de France et ancien président de l'Association des Amis de la Radiesthésie : « La Science ne pouvant progresser que par ses variations même, et sa marche hésitante et à tâtons dans les mystères de la nature,

dans l'élaboration de ses méthodes, le rejet d'erreurs est souvent plus difficile que la conquête d'un atome de vérité. »

Que m'importe les critiques ! Seul me guide le souci de la vérité, telle qu'elle m'apparaît après de longues années d'études, de recherches, de succès et parfois d'échecs. De plus, j'ai toujours présent à la mémoire cet avertissement que Jean-Jacques Brousson, chevronné des batailles littéraires, lançait à un écrivain dont le premier livre appelait les polémiques : « Donner un livre au public, c'est descendre dans l'arène. Soyez prêt à recevoir des pommes cuites aussi bien que des bouquets. » Or, réclamant pour moi la liberté d'apprécier les idées des autres, j'ai le strict devoir, en retour, d'accepter les opinions les plus diverses sur mon œuvre, à condition qu'elles soient sincères comme les miennes. Je vais même plus loin, en avouant très franchement que, n'ayant pas la prétention d'avoir construit un travail achevé et sans défaut, je me réjouis d'un éventuel débat, car de la discussion courtoise naît la mise au point, la révision des valeurs, le dynamisme, qui susciteront le bond en avant de la Radiesthésie, et qui, en fixant scientifiquement ses lois, la placera, dans un avenir que je désire proche, à égalité dans l'opinion savante déjà partiellement intéressée, avec les autres techniques de la connaissance.

Et c'est là, n'est-ce pas, le seul but que je puisse souhaiter.

*
**

On peut définir la Radiesthésie : L'ensemble des lois tirées de l'expérience et basées sur la faculté d'ordre physique et mental qu'ont un grand nombre de personnes munies d'appareils amplificateurs de capter les émanances des objets radiants cachés ou non, de les localiser, de les discriminer, et de les mesurer.

La Radiesthésie est donc un mot qui couvre, ou du moins prétend couvrir, une science, un art, des faits.

Un académicien, M. Marcel Prévost, jugeait ce mot mal composé parce qu'il est « métis » : moitié latin, moitié grec. Présenté par l'Abbé Bouly, le célèbre sourcier, curé d'Hardelot, il a été néanmoins admis et adopté par l'ensemble des sourciers et des pendulissants.

Je sais bien que M. Henri Mager et ses élèves, pour échapper au discrédit qu'ont fait peser sur ce mot quelques charlatans, ou incapables, et certaines personnes qui tentent d'obtenir de la baguette ou du pendule, des renseignements sur des questions et sur tout un ordre de phénomènes supranormaux, pour lesquels ces instruments ne peuvent, en aucun cas, servir de moyens d'investigation et de connaissance, ont choisi pour leurs travaux le vocable de « radio-physique » ; mais, à la vérité, ils

ne trompent qu'eux-mêmes, s'ils s'imaginent employer autre chose qu'une méthode purement radiesthésique.

La Médecine, ayant depuis longtemps, ses Diafoirus, ses Knock, ses morticoles et ses charlatans, n'a pas cru devoir changer de nom. Imitons son sage exemple, et demandons-nous plutôt : Que signifie littéralement le mot Radiesthésie ?

Ouvrons notre Larousse du xx^e siècle, et lisons :

« RADIESTHÉSIE : non féminin (du latin *radius*, rayons et du mot grec *aisthêsis*, sensation). Faculté qu'auraient certains individus de percevoir les radiations électromagnétiques. »

Saluons, en passant, la forme conditionnelle de cette définition « auraient ». Elle prend un caractère dubitatif assez mesquin et fortement tendancieux pour les pratiquants qui connaissent les nombreux succès obtenus dans notre art, tant par les vedettes que par des prospecteurs anonymes. Reconnaissons, cependant, que de telles restrictions trouveront une certaine excuse pour les gens qui jugent du dehors, tant que nous n'aurons pas réussi à leur opposer un faisceau suffisant de prospections heureuses pratiquées dans des conditions de contrôle scientifique mises au point, reconnues valables, et acceptées comme telles par les deux parties — jury et opérateurs — préalablement aux recherches.

Ceci dit — et il fallait le dire — nous nous apercevons que le mot Radiesthésie contient deux termes, l'un objectif, l'autre subjectif.

D'un côté, *Radius* ou le rayonnement de la matière pris dans son sens le plus général : principe objectif de la Radiesthésie ; de l'autre côté : *Aisthêsis*, sensation, pris également dans son sens le plus étendu, et qui constitue la partie subjective du phénomène.

Ces deux termes viennent aboutir et se conjuguer en quelque sorte dans les appareils d'amplification (baguette ou pendule) dont les mouvements obéissent à la fois à des lois objectives et à des réflexes subjectifs ou personnels nés de l'entraînement éducatif, soit par suggestion d'auteur, soit par la volonté de convention de l'opérateur.

Nous allons donc étudier dans cet ouvrage :

— Le Rayonnement (Objectif).

— La Perception (Subjectif).

— L'Amplification et la sélection qui participent des deux ordres phénoménaux.

Peut-être que certains trouveront abstrait le travail ainsi présenté, et auraient préféré de séduisantes dissertations sur des recherches spectaculaires avec l'assurance que de tels résultats s'obtiennent en un tournemain ; pour nous, nous croyons mieux servir la cause qui nous est chère, en observant le conseil judi-

cieux que nous donnait Édouard Branly, ex-président du Comité d'Honneur des Amis de la Radiesthésie : « Pour que la Radiesthésie soit vraiment une Science, il faut la pratiquer dans un tout autre esprit que la plupart ne l'ont fait jusqu'ici ; les Radiesthésistes se sont, jusqu'à présent, surtout attachés à obtenir des résultats qui frappent l'imagination populaire, au lieu de travailler avec méthode dans l'ombre du laboratoire. »

C'est donc vers l' « ombre du laboratoire » que nous vous convions d'abord, afin de vous permettre ensuite des prospections sérieuses avec un bon pourcentage de résultats, non pas sensationnels, mais satisfaisants.

Radiesthésie médicale, biologique, humaine ! Mots prestigieux dont rêvent les néophytes du pendule. Ils s'imaginent que quelques semaines d'études et d'entraînement les conduiront vers des réussites telles que la renommée aux cent bouches fera promptement d'eux une des gloires de notre art.

Que de mécomptes en perspective ! Rien n'est plus ardu, rien n'est plus délicat que la Radiesthésie humaine et médicale, surtout quand elle est pratiquée par un non-médecin.

S'il ne s'agissait évidemment que de cette prétention qu'ont certains sourciers, suivant le docteur Leprince, « de poser des diagnostics en prenant un air inspiré, avançant une main vers le malade comme pour une bénédiction, l'autre main tenant une boule de bois ou un petit flacon en guise d'encensoir : gestes qui font songer à quelque scène moyenâgeuses de désenvoûtement ou d'excommunication », l'affaire pourrait être simple ; mais ce n'est ni notre technique, ni notre but. Je considère même comme infiniment regrettable que des gens se croient permis, sans un long entraînement préalable et spécialisé, de définir pour eux ou pour d'autres, un régime ou une médication au pendule, sous prétexte que celui-ci tourne sens horaire devant certains mets ou certains remèdes, et sans anti-horaire sur d'autres. Cet emploi abusif et sans discernement de la Radiesthésie par un grand nombre de pendulissants inexperts ne peut que desservir la cause de notre art auprès des esprits sérieux, et conduire — mises à part quelques réussites de hasard plus nuisibles qu'utiles par la fatuité qu'elles procurent à leurs auteurs — à d'immenses déceptions et à de dangereuses erreurs. On doit avoir le minimum d'honnêteté de ne pas se livrer à des prospections sur la personne humaine avant d'avoir longuement travaillé et s'être soumis à une éducation rigoureuse et rationnelle de ses réflexes.

Nous renvoyons ceux qui, lisant ce livre, reconnaîtraient ne pas avoir l'entraînement général suffisant pour aborder les techniques dont nous traitons plus loin, à notre « Traité Pratique de Radiesthésie » (1).

(1) En vente à la Maison de la Radiesthésie, 16, rue Saint-Roch, Paris ; dans différentes librairies ; ou chez l'auteur.

La Radiesthésie biologique et humaine se doit à elle-même d'établir non pas des « diagnostics » au sens médical du mot, mais plutôt des examens en profondeur fournissant des éléments d'appréciation utiles, souvent nécessaires, presque toujours impossibles à déceler par les moyens classiques de la clinique et de la médecine habituelle.

Un radiesthésiste, moins soucieux d'étonner la galerie que de faire œuvre utile, ne recherchera pas si le sujet examiné souffre d'un mal de tête, d'aigreurs d'estomac, ou d'élançements dans le bas-ventre : travail sans utilité puisque le malade le sait déjà ; mais il établira un procès-verbal aussi précis et complet que possible des carences fonctionnelles ou lésionnelles, des radiations microbiennes, des anarchies cellulaires de chaque organe.

Il n'y a nul intérêt à annoncer, même sur un ton doctoral, voire même en latin, à une personne qui est payée pour le savoir, qu'elle est asthmatique ; n'est-il pas mieux de consigner, pour le médecin, une déficience vibratoire de l'hypophyse, par exemple, qui peut être la cause initiale des crises d'asthme du sujet, cause souvent ignorée parce qu'inconnaisable par d'autres procédés que l'examen radiesthésique ?

Un médecin diagnostiquera : Eczéma, et essaiera sur le patient tel remède. Si, après un certain temps, le mal n'a pas cédé, il passera à un autre traitement, et ainsi de suite jusqu'au moment où par tâtonnement, il aura découvert celui qui convient au malade, d'où perte de temps parfois grave, et ingestions de produits qui ne sont pas toujours sans nuire à certains organes.

Dans ce même cas, nous dirons, par exemple, « Déficience du mode vibratoire du corps thyroïdique. L'élément X (plantes, produit chimique, minéral, spécialité, etc...), redonne l'accord vibratoire. » Certes, le symptôme ne sera pas mentionné, mais nous en aurons indiqué, ce qui est mieux, la cause profonde qu'aucune clinique ni aucune radiographie ne peut découvrir. Notre étude aura permis, en outre, au lieu d'essayer successivement sur le malade diverses médications sans possibilité de savoir a priori laquelle est la meilleure, de connaître, avant toute ingestion, le remède adapté à tel cas précis, et accepté sans fatigue ni danger par l'ensemble des organes et l'économie du malade dans son état actuel.

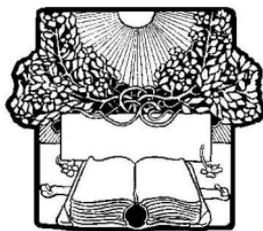
Mais la Radiesthésie va plus loin. « Il y a un danger, écrit le Docteur René Biot, dans « Le corps et l'âme » (1), qui est

(1) Collection Présences. Plon, éditeur, Paris.

inclus dans la médecine entière, comme d'ailleurs en chacune des autres sciences lorsqu'elles tendent à se constituer en système clos : médecine qui ne considérerait que l'homme sans se soucier de ses liaisons biologiques avec les plantes, avec les animaux, avec le monde des valeurs morales. On sait, au contraire, combien a été féconde en d'autres domaines, ce souci de l'ensemble, et comment la notion de Géographie humaine d'un Brunhes revivifie la connaissance du sol, des montagnes et des fleuves, par la considération du travail humain, et de l'influence aussi des conditions telluriques sur l'activité de l'homme ». Or, c'est une des prétentions que je crois les plus justifiées de la Radiesthésie, de fournir de précieux et inégalables renseignements sur les rapports intimes qui existent, par voie de rayonnements favorables ou défavorables, entre les plantes, les animaux, l'atmosphère, le sol, les conditions telluriques, d'une part, et l'homme et sa santé d'autre part.

Mais, pour obtenir de semblables et aussi troublants résultats, qu'est-ce donc que la Radiesthésie ? Quelles explications peut-on fournir, quelles hypothèses plausibles peut-on suggérer ?

Répondre à ces questions sera le but de notre première partie, et cette réponse nous permettra, chemin faisant, de préciser et de mettre au point plusieurs détails théoriques ou pratiques non sans importance.



CHAPITRE PREMIER

LA PARTIE OBJECTIVE DE LA RADIESTHÉSIE

Mme Curie, et d'autres avec elle, ont déclaré : « La Radiation est un phénomène universel. » Or, si l'on peut vérifier qu'une partie de la matière radie naturellement : ondes infra-rouges, ondes ultra-violettes, ondes lumineuses, rayonnements solaire et cosmique, rayons engendrés par la radioactivité : sels d'Uranium, d'Actinium, de Thorium, de Radium, etc..., il faut reconnaître, par contre, que la Physique actuelle est obligée pour observer les radiations de certains corps, de créer des conditions artificielles en dehors desquelles aucun rayonnement ne nous est perceptible en laboratoire. C'est ainsi que l'aluminium, le magnésium, sous l'influence de la lumière, deviendraient selon Gustave Lebon, radio-actifs. Toujours selon les travaux du même savant, des traces d'étain mêlées au mercure rendraient ce dernier très radio-actif ; l'acier, l'or, soumis aux zones extrêmes de l'ultra-violet se livreraient à un intense bombardement atomique ; en hydratant quelque peu des sels de quinine, on les rendrait également radio-actifs, même jusqu'à phosphorescences, etc...

Faut-il en déduire que la Radiation n'a rien d'universel à l'état naturel, ou admettre, au contraire, que les conditions artificielles qui rendent perceptible le rayonnement de certains corps, apportent, non pas une *génération spontanée de la radiation*, mais seulement l'activation d'un rayonnement déjà existant en toute matière à un degré trop faible pour que nous en ayons la perception physique ?

Les avis semblent partagés sur ce point.

D'après certains, tous les corps, qu'ils soient solides, liquides ou gaz, sont radio-actifs du fait qu'ils rayonnent des corpuscules électrisés + et —, animés d'une vitesse différente qui les diversifie en puissance sur l'échelle de la radio-activité.

M. Henri Chrétien, dans « Le Monde Invisible et Mystérieux des Ondes » (1), explique l'opinion contraire, de la façon suivante :

« La Radio-activité est un phénomène universel de la désagrégation de la matière, et on peut dire que tout ce qui influe sur le rayonnement électro-magnétique des corps, influe sur la transmission de leurs corpuscules, c'est-à-dire sur leur radio-activité.

« Les particules radio-actives de tous les corps contiennent plus ou moins les mêmes particules électrisées, que l'on appelle électrons + ou — des rayons X, Alfa, Béta, Gamma, qui se décomposent ainsi en électrons + ou — ; et l'électronisation étant un phénomène général de la matière, une perte d'électrons, au cours de la désagrégation, est un gain ailleurs au cours de l'agrégation ; il en résulte, comme l'a montré entre autres Gustave Le Bon, que la radio-activité est un *phénomène universel*. Nous disons *phénomène*, au lieu de *propriété*, parce que la matière en elle-même ne contient pas cette propriété particulière d'exploser spontanément comme l'admet jusqu'ici la théorie classique ; la cause nous paraît extérieurement rattachée à une provocation matérielle de masse, une attraction intense, brusque, du dehors, plutôt qu'un rayonnement spécifique libre et spontané du corps lui-même.

« M. Jean Perrin a déjà supposé que la désagrégation des corps radio-actifs se produit sous l'influence d'un rayonnement ultra-pénétrant ; or, ce rayonnement nous paraît d'origine cosmique, car il n'existe pas sur Terre une influence de masse telle qu'elle puisse, par son attraction, faire exploser les atomes et produire des vitesses aussi élevées que celles des corpuscules ci-dessus...

« A quoi est due cette dématérialisation brusque de la matière, l'arrachement peut-on dire et même l'explosion des atomes ? Nous estimons : par une attraction de masse spécifique encore plus considérable, de charge contraire, c'est-à-dire par le passage d'astres ou de groupes d'astres qui

(1) Chez Maloine, éditeur, Paris.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----|
| La Radiesthésie. Définition et mise au point générale | 5 |
| Chapitre premier. - La partie objective de la Radiesthésie | 13 |
| Chapitre II. - Les forces subjectives de la Radiesthésie ou la Perception humaine | 41 |
| Chapitre III. - La partie objecto-subjective de la Radiesthésie. Les instruments | 71 |
| Biologie. | 108 |
| Recherches des déficiences vibratoires du corps humain.. .. . | 117 |
| Bioesthésiométrie | 143 |
| Syntonisation des rayonnements pathogènes | 158 |
| Recherche des éléments curatifs | 161 |
| Bioesthésiométrie et Thérapeutique | 164 |
| Métallothérapie | 169 |
| La Thérapeutique vibro-active | 173 |
| Les ondes nocives. | 179 |
| Le « Biorélecteur » | 184 |
| Le cancer | 186 |
| Acupuncture radiesthésique | 188 |
| Maladies | 191 |
| Appendice | 219 |



Fin de l'extrait



www.eBookEsoterique.com

APPENDICE

- Pour toutes études esthésiométriques,
- Pour toutes recherches sur place ou sur plan,
- Pour toutes analyses du caractère, des possibilités physiques et intellectuelles, des possibilités d'orientation professionnelle chez vos enfants, des affinités entre diverses personnes.
- Pour la détection des ondes nocives et leur protection par le « Noci-Protector »,
- Pour toutes questions d'ordre technique,
- Pour tout ce qui vous préoccupe ou vous concerne,

Ecrivez et demandez les renseignements utiles à l'auteur de ce livre :

M. L. CHOUTEAU

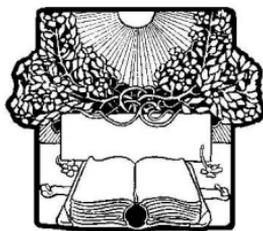
48, rue Georges-Clémenceau - **CHOLET**

(M.-et-L.) France

Téléphone : 6-43

C. C. P. Nantes 519-59





Radiesthésistes de tous les pays !

Sociétés radiesthésiques nationales, régionales, locales de tous les pays

Unissez-vous au sein du

CERCLE INTERNATIONAL POUR LA DÉFENSE ET L'ÉTUDE DE LA RADIESTHÉSIE

Président-Fondateur : L. CHOUTEAU

pour la reconnaissance *de jure* de notre profession,

pour la défense de nos droits,

pour l'assainissement de notre métier et la lutte contre le charlatanisme

pour le bond en avant de notre art,

pour son avenir scientifique et humain,

pour son unité de doctrine dans le monde entier.

Demandez tous renseignements sur le C. I. D. E. R.

à M. L. Chouteau, dont l'adresse se trouve en appendice à la fin de ce livre.

Edition de
l'Imprimerie FARRÉ & FREULON
13, boul. Gustave-Richard
CHOLET (Maine-et-Loire)

Dépôt légal : III-1948
Editeur N° 49 — Imprimeur N° 149



EBOOK ÉSOTÉRIQUE

LIVRES ÉSOTÉRIQUES ET D'OCCULTISME
RARES OU ÉPUIÉS

eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :

www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

